

# ÇA SE PASSE À OHR TORAH

## 10 ANS APRÈS... ILS PARLENT

ÉLÈVES, PARENTS, PROFESSEURS, ÉLUS TÉMOIGNENT ET EXPRIMENT UNE ÉMOTION INTACTE

### UNE CÉRÉMONIE INTIMISTE

Dix ans après les faits, le dimanche 20 mars 2022, car le 19 était un samedi, un hommage hors du commun a été rendu aux victimes, aux familles, à toute la communauté toulousaine meurtrie mais debout, qui est redevenue ce jour-là l'épicentre de l'actualité. Avant la visite d'Emmanuel Macron et du président Isaac Herzog, ce sont les intimes de l'école qui ont témoigné leur attachement à l'école et leur émotion, toutes deux inchangées depuis. **EXTRAITS**



**Inès Partouche :** *“Les semaines qui succédèrent à cette pitoyable journée ont été pleurs, deuils, cauchemars et inquiétude. Étonnamment, ces semaines ont aussi été peuplées d'amour, de solidarité et de fraternité...”*

*Nous sommes ensemble, nous sommes forts.*

*Nous ne pourrons jamais oublier, mais nous nous sommes tous reconstruits. Je dirais donc, que l'excès est nécessaire en tout point lorsque nous en avons besoin. Lorsqu'il nous permet de nous rétablir. Je prône aujourd'hui, l'excès pour la résilience.”*



**Jonathan Chetrit :** *“Votre école a toujours été un havre de paix, elle a été mon berceau, ce cocon qui permet à un enfant de grandir en toute confiance et de s'épanouir avec sérénité... Quand on nous demande comment nous nous sommes relevés, je réponds toujours par un seul et même mot : Solidarité.*

*Paradoxalement et malgré la douleur, ce 19 mars a aussi été un moteur. De cette épreuve, nous sommes ressortis plus forts, plus unis et soudés que jamais.”*



**Manuel Valls :** *“ Je n'imaginai pas en revenant dans cette école que l'émotion me gagnerait autant.*

*Je le redis : la France sans les Français juifs ne serait pas la France. Soyez fiers de ce que vous êtes.*

*Vous les enseignants, vous y transmettez des savoirs et des valeurs, vous êtes pleinement la France ! Ce qu'a apporté le judaïsme à notre histoire, moderne ou plus ancienne, est si précieux !*

*Quand j'entends des compatriotes me dire qu'ils quittent la France parce qu'ils ne se sentent pas suffisamment protégés, j'ai honte ! Et je vous demande du fond du cœur pardon, parce que le rôle d'un responsable politique, c'est de vous protéger, vous Français juifs, vous mes compatriotes, vous mes frères et mes sœurs et c'est pour cela que ce doit être un combat.*

*Hélas, l'antisémitisme est encore là, qu'il soit de droite ou de gauche.*

*J'ai fait du combat contre l'antisémitisme le combat de ma vie. Vive cette école et vive la République !”*



**Carine Chaput :** *“Je ne sais pas où sont passées les dix dernières années de ma vie. Nos routes, qui semblaient si bien tracées, jusqu'à 7h55, le lundi 19 mars 2012, se sont trouvées coupées net, quelques minutes plus tard, au moment où s'arrêtaient celles de Myriamy, Jonathan, Arié et Gabriel. Car, avec eux, nous ont aussi été arrachées notre innocence et nos certitudes.*

*Il existe une expression anglaise qui dit « Fake it until you make it », « faites semblant, jusqu'à y arriver ». J'ai répété à l'envi à mes élèves que nous étions restés debout. Cela a longtemps été parce que nous étions tous serrés, collés très fort, les uns contre les autres. ”*



**Erik Lebahar :** *“Parfois, au creux même de nos espérances les plus belles et cette rémanence d'images qui affleure entêtante, bien sûr de plus en plus espacée et c'est vrai le temps les édulcore un peu mais il ne les efface jamais.*

*On doit priver de nom ce qui nous prive de vie.*

*10 ans plus tard, vous tous chers amis, vous les enseignants qui étaient tous restés, vous les enfants, vous les parents d'élèves vous tous, vous illustrez l'éclatante victoire de la vie sur la barbarie.”*

**Ava Ouaknine :** *“Comment vivre sans toi ? Je l'ai fait en me réfugiant, en enfermant au fond de mon cœur un écrin dans lequel je range notre jardin secret, nos souvenirs et notre belle amitié. Rien n'est plus vivant que le souvenir.*

*Merci Monsieur Monsonogo, merci Yaffa de faire vivre l'école et d'avoir permis à tant d'élèves de s'épanouir, de réussir leur vie professionnelle, personnelle, de devenir des hommes, des femmes. Tout en faisant vivre la mémoire de Myriam.”*

